Livre de Jonas

Ce livre biblique est un petit roman, peut-être basé sur un ou des faits réels sinon historiques, mais le plus important est son contenu symbolique et sa "morale" : Dieu aime les hommes, il est toujours prêt à pardonner, quel que soit leur péché...

Un jour, Jonas[1] entend Dieu qui lui parle dans son cœur : "Debout, va à Ninive[2]. Tu la connais, c'est une très grande ville et ses habitants se moquent de moi. Alors va leur dire que je sais bien qu'ils sont méchants !"



Jonas s'en va, mais pas à Ninive. Il a peur de Dieu, de ce qu'il lui demande. Il veut aller au loin et se cacher jusqu'à ce que Dieu l'oublie. Il s'embarque sur un bateau qui va dans une île[3], très loin, de l'autre côté de Ninive.

Mais quand Dieu demande quelque chose, il n'oublie pas. Il souffle un vent très fort sur la mer, une vraie tempête, qui secoue le bateau tellement fort qu'il risque de couler[4]. Les marins ont tellement peur que chacun appelle son dieu au secours. Pour alléger le bateau, ils jettent à la mer toutes les marchandises qu'il transporte. Jonas, lui, ne s'était aperçu de rien : il dormait dans la cale. Alors le capitaine va le réveiller : "Qu'est-ce que tu fais ? Toi aussi, demande à ton dieu de nous sauver, ça marchera peut-être mieux qu'avec les nôtres !"

Mais les marins avaient de plus en plus peur. Ils pensent que c'est un des passagers qui met Dieu en colère et qu'il faut le jeter à la mer pour faire cesser la tempête. Alors ils tirent au sort, et c'est Jonas qui est pris. On lui demande qui il est, d'où il vient, ce qu'il a fait pour que Dieu soit en colère contre lui. Il répond "Je suis hébreu[5] et je respecte Dieu, qui a fait la terre et la mer." Les marins comprennent que Jonas fuit Dieu, et ils lui demandent "Qu'est-ce que nous allons faire avec toi pour que la mer se calme ?" Il répond "Jetez-moi à la mer. Vous l'avez deviné, c'est à cause de moi qu'il y a cette tempête."[6]



Les marins hésitent, ils essayent de ramer pour revenir à la terre, mais la tempête est de plus en plus forte qu'ils n'y arrivent pas. Alors ils disent à Dieu : "Nous ne voulons pas mourir, mais nous ne voulons pas non plus faire mourir un innocent. Si c'est à cause de cet homme que tu as fait venir cette tempête, nous te le donnons".

Ils jettent Jonas dans la mer et aussitôt la tempête s'arrête.

---

[1] Jonas vient de l'hébreu Yonah, qui signifie colombe.

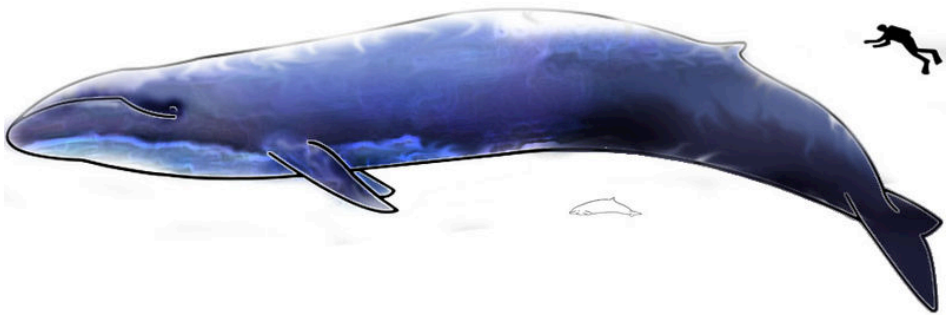
[2] Ninive était la capitale de l'Assyrie (nord-ouest de l'actuel Irak, sur le Tigre, au pied du Caucase ; une grande ville pour l'époque, plus par sa puissance politico-militaire et par son rayonnement intellectuel (la bibliothèque d'Assurbanipal était célèbre dans l'antiquité) que par son étendue (750 ha au maximum, soit un carré de 2,7 km) ou sa population (environ 75 000 habitants). Elle est détruite en 612 av.JC par les Mèdes et les Babyloniens, après avoir exercé un pouvoir absolu sur le Moyen-Orient pendant deux siècles, qui en a fait comme l'Egypte un symbole de violence et d'asservissement. C'est l'Assyrie qui, en 722 av.JC détruit le Royaume d'Israël.

[3] Tarsis, identifiée parfois à la Crète, mais là encore plutôt symbolique d'un territoire où Dieu est considéré comme absent. La localisation précise est impossible et sans intérêt.

[4] On peut s'étonner que Dieu provoque des tempêtes au risque de tuer son prophète et tout l'équipage. La tempête n'est que le symbole de celle qu'éprouve Jonas au fond de lui. Ce n'est pas Dieu qui provoquerait la mort, c'est Jonas : refuser de suivre Dieu, c'est nuire aux autres.

[5] Un mot sans doute difficile mais incontournable.

[6] Ça peut paraître un peu bizarre, mais c'est surtout symbolique : la mer est considérée comme le refuge des puissances du mal. Jonas est conscient que son refus de répondre à l'appel de Dieu l'a mis sous leur influence ; mais rien ne dit qu'il soit vraiment volontaire ni même résigné. Les hésitations des marins sont à cet égard significatives ; ils ne veulent pas la mort de Jonas, ils l'offrent à son Dieu à qui il avait cherché à échapper.



Un gros poisson[7] passait par là. Il voit Jonas qui allait se noyer et il l'avale. Jonas reste dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits[8]. Là, il comprend sa bêtise et il prie Dieu :

Ô Dieu, qu'est-ce que j'ai fait ! Mais dans mon malheur, je suis sûr que tu m'entends.
Je suis ballotté au milieu des flots, des vagues, de la mer qui m'a englouti.
Je voulais me cacher, maintenant ne m'oublie pas puisque plus personne ne peut me voir...
Je voudrais revenir chez moi, revoir ta ville, ton temple, te prier sans peur !
J'ai l'impression de tomber dans un trou sans fond, entouré par les poissons et les algues.
J'ai l'impression que je vais arriver au fond de la mer, au pied des montagnes et des îles.
Je suis mort de peur, mais je suis sûr que tu me sauveras.
J'ai confiance en toi, je suis sûr que tu entends ma prière.
Je suis sûr que tu me feras ressortir de ce malheur !
Et je chanterai pour toi dans la fête et la joie !

Alors Dieu parle au poisson, et il vient rejeter Jonas sur la plage.

Et Dieu redemande à Jonas ce qu'il lui avait demandé : "Allez, va à Ninive, et cette fois, dis-leur ce que je t'ai demandé !"



Jonas se décide enfin à partir pour Ninive. C'était une ville immense : il fallait trois jours pour la traverser[9] ! Jonas entre dans la ville et marche pendant une seule journée et criant à tout le monde : "Encore quarante jours, et Ninive sera détruite !"

Tout de suite, les gens de Ninive croient en Dieu ! Ils décident de changer de vie et d'arrêter leur méchanceté. Le roi apprend la nouvelle et décide de faire comme eux : il quitte son trône et son manteau riche, s'habille avec une toile de sac et s'assoit sur la cendre. Il fait annoncer dans toute la ville : "Hommes et bêtes ne manderont rien et prieront Dieu de toutes leurs forces ; tous arrêteront leur méchanceté et leur violence. Peut-être que Dieu nous pardonnera, qu'il abandonnera son projet et que nous ne mourrons pas."



Dieu voit ce qu'ils font. Il est content qu'ils arrêtent leur méchanceté, il leur pardonne et renonce à détruire la ville.

---

[7] Ne cherchons pas de quelle espèce ! Poisson ou cétacé, on n'imagine pas que quelqu'un puisse survivre trois jours dans son tube digestif. Le passage est entièrement symbolique : Jonas a cherché à échapper à Dieu, il n'y est pas parvenu ; mais Dieu ne veut pas sa mort et le protège du mal : le poisson, même considéré comme incarnation du mal, est au service de Dieu à qui il obéit pour protéger Jonas de la noyade.

[8] C'est donc une expérience de mort et de résurrection que connaît Jonas, que Jésus reprendra par la suite, ce qui montre que la symbolique de ce récit avait marqué à son époque. Jonas se convertit et revient à la vie.

[9] D'après les estimations des archéologues, elle faisait à peine 3 km de côté, il fallait donc tout au plus une heure à pied ! Mais là encore, cette ville qui a laissé un souvenir de toute puissance devient symboliquement une entreprise démesurée et vouée à l'échec. Mais Dieu n'a pas peur de la démesure, elle n'effraye que l'homme. La conversion inattendue de la ville n'en est que plus impressionnante.

Mais Jonas, lui, n'est pas content et se met en colère[10]. Il dit à Dieu : "Ça valait bien la peine de m'envoyer à Ninive pour rien ! Je m'en doutais depuis le début, c'est pour ça que je me suis enfui sur la mer. Je sais bien que tu es plein d'amour et de tendresse ; tu es doux, tu ne te mets pas en colère, tu pardonnes toujours ! Moi j'en ai marre, j'ai l'air de quoi ? J'ai envie de mourir !"

Dieu lui répondit gentiment : "Ce n'est pas la peine de te mettre en colère comme ça !"



Jonas sort de la ville. Avec des branches, il construit une cabane et s'assoit à l'ombre, pour voir ce qui allait se passer. Dieu donne l'ordre à un petit arbre de pousser au-dessus de Jonas pour lui faire de l'ombre et l'aider à se calmer. Et Jonas est très content.

Mais le lendemain, un ver vint piquer le petit arbre, qui se dessèche. Le soleil brille, le vent chaud souffle du désert. Jonas se sent mal et il demande de nouveau de mourir. Dieu lui dit : "Tu es sûr que ça vaut le coup de te mettre de nouveau en colère ?", et Jonas répondit "Oui, j'ai vraiment raison de me mettre en colère !"

Dieu dit : "Toi, tu es malheureux pour cet arbre, qui a poussé tout seul, qui ne t'a demandé aucun travail, qui a poussé en un jour et qui a disparu en une nuit. Et tu t'étonnes que j'aie eu pitié de cette grande ville, de tous ses habitants et de milliers d'enfants trop petits pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal ?"



Illustrations	
page 1	photo Laravor, Wikimédia Commons, licence CC (voiliers)
	Wikimédia Commons, domaine public (tempête)
page 2	Wikimédia Commons, domaine public (baleine)
	photo Fredarch, Wikimédia Commons, licence CC-GNU (reconstitution des remparts de Ninive)
	Wikimédia Commons, domaine public (reconstitution d'une porte de Ninive)
page 3	photo H.Zell, Wikimédia Commons, licence CC-GNU (ricin)
	photo Fredarch, Wikimédia Commons, licence CC-GNU (reconstitution des remparts de Ninive)

[10] Là encore, la colère de Jonas s'explique mal : elle illustre la différence fondamentale entre la réactionn humaine, volontiers vengeresse, et celle de Dieu qui pardonne